

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1307

Artikel: Lecture de vacances : 870000 tonnes de déchets dangereux
Autor: Escher, Gérard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015176>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

870000 tonnes de déchets dangereux

Avant de jeter télévisions, frigos et toasters, jetons plutôt un coup d'œil sur le livre Les déchets dangereux, Histoire, Gestion et Prévention, de la Société pour la Protection de l'Environnement. Le constat est sévère pour la Suisse.

« RIEN NE SE PERD, rien ne se crée, tout se transforme; on peut, on doit jeter moins ». C'est sur ce constat que s'achève un petit livre passionnant de la Société de la Protection de l'Environnement sur les déchets dangereux.

Que notre pays doive faire mieux peut s'illustrer par les matières plastiques. La production annuelle mondiale, en constante augmentation, se situe autour de cent millions de tonnes; la Suisse, un millième de la population mondiale, en produit le centième (1,25 million de tonnes). Et pour les déchets de ces matières plastiques, c'est encore pire: 50 millions de tonnes par an pour la planète, mais 860000 tonnes rien que pour la petite Suisse! Nous jetons donc vingt fois plus de plastique dans l'environnement que nous n'en aurions le «droit» en termes de population. Notons que la Suisse ne classe aucun plastique parmi les déchets dangereux, pas même les plastiques chlorés.

Moins de 5% du total est recyclé

La Suisse produit annuellement 870000 tonnes de déchets dangereux, dont 120000 sont exportés; le reste est incinéré, mis en décharge (après stabilisation) ou neutralisé. Moins de 5% du total est recyclé. Pour l'essentiel, le traitement des déchets dangereux en

Suisse est du ressort du secteur privé (il existe quelques installations publiques, comme à Genève).

Le livre expose la complexité ou les paradoxes du traitement des déchets. Ainsi du conflit entre durabilité et toxicité des produits, quand sont mis sur le marché de nouveaux produits comportant moins de matières problématiques alors que les anciens appareils sont encore parfaitement réparables...

Une bonne nouvelle

Toutes les mesures, constate le livre, que ce soit l'incinération contrôlée, le recyclage, la prévention (en minimisant la part de matières dangereuses dans les biens de consommation courante) dépendent surtout de conditions économiques nouvelles: les choses doivent être organisées de manière à ce que le recyclage, la prévention et la minimisation des risques soient sources de rentabilité.

Et dans les bonnes nouvelles: Swiss Télécom remet chaque année 370000 appareils téléphoniques à neuf, évitant ainsi 320 tonnes de déchets de matières plastiques et de circuits électriques. ^{ge}

Tiré de *Les déchets dangereux, Histoire, Gestion et Prévention*, Société pour la Protection de l'Environnement, Georg, 1997.

Quelques déchets spéciaux produits par la Suisse en une année

Solvants et huiles de moteur	258000 tonnes
Eaux usées et émulsions fortement polluées	132000 tonnes
Piles (60 millions d'unités); recyclées 54%	3700 tonnes
Cadmium provenant des accumulateurs dont 30 à 60 t partent dans l'environnement	200-400 tonnes
Tubes néon; récupérés à 50%	8000000 unités
Voitures retirées de la circulation	200000 unités
Appareils électriques, électroniques et électroménagers, dont 20% d'ordinateurs	110000 tonnes
Télévisions	450000 unités
Réfrigérateurs, dont 40'000 finissent en décharge	300000 unités